



Devenir copains, copines

favoriser les interactions sociales dans les groupes
d'enfants
de l'éveil à la foi et
éveiller leur relation à Dieu

**Dossier préparé par l'équipe cantonale œcuménique EVEIL A LA
FOI, rassemblant les documents présentés lors de la formation du
27 mai 2008.**

Contenu du dossier

La sociabilité des petits enfants : quelques réflexions psycho-pédagogiques utiles à connaître pour nos rencontres d'Eveil à la foi

Devenir co-pains, conte

Recette de confection d'un pain rapide

Jeux interactifs pour faire connaissance

Pistes pour des réalisations communes

Autres activités favorisant les relations sociales entre les enfants et les ouvrant à leur relation à Dieu

Fabrication d'un « mobile du groupe »

Douze amis de Jésus, animation biblique

La multiplication des pains, animation biblique

Chants

La sociabilité des petits enfants

quelques réflexions psycho-pédagogiques utiles à connaître pour nos rencontres d'Eveil à la foi

L'enfant de 0 à 2 ans et ses comportements sociaux non verbaux

La première relation de l'enfant nouveau-né est avec sa mère. C'est une relation fusionnelle, symbiotique : il a besoin d'elle pour survivre.

Avant trois mois, le bébé est complètement absorbé par lui-même et ses besoins vitaux, dont son bien-être digestif et postural. Son univers se réduit à la cellule familiale, aux visages familiers qui prennent soin de lui.

A trois mois environ, la coordination des mouvements de la tête et des yeux, puis le développement de la préhension (capacité de tenir un objet), lui permettent d'explorer son environnement proche.

S'il montre une apparente indifférence aux relations avec les autres enfants, il réagit pourtant à ce qui se passe autour de lui, comme par osmose : le cri entraîne le cri ; les pleurs déclenchent ses pleurs ; le sourire entraîne son sourire...

A partir de 6 mois, le bébé fait naturellement connaissance avec ses petits voisins immédiats : placés ensemble sur un tapis, les petits se recherchent, s'étreignent, se piquent les jouets (ce que l'autre a en mains m'intrigue et je veux aussi jouer avec).

Quand il se sent suffisamment sécurisé, et qu'il est capable de se déplacer par lui-même (à quatre pattes ou en trottinant) l'enfant est porté à explorer son environnement, mais toujours en vérifiant si son parent n'est pas loin.

La découverte de l'autre se développe surtout à l'apparition de la locomotion (vers 8-9 mois). Les enfants commencent à s'observer, se toucher, se sourire, s'imiter, se tendre des objets et se livrer à

toutes sortes de manœuvres d'approche. Le jeu à deux consiste à cet âge en manifestations affectueuses ou agressives : se caresser, s'embrasser, se mordre, se tirer les cheveux....

Le petit enfant est sécurisé par ce qu'il connaît. Autour de huit mois, les personnes qu'il ne connaît pas peuvent déclencher des réactions d'angoisse, de panique ou d'hostilité. Ils sont perçus comme menaçant la continuité de la relation avec ses parents, son univers, d'où des crises lors de la séparation. La présence d'un parent atténue cette angoisse.

Vers 9 mois apparaît la jalousie : l'enfant crie, pleure quand une grande personne s'occupe d'un autre enfant. Les premiers conflits au sujet d'objets naissent bientôt.

A 18 mois, l'enfant ne pleure plus quand un autre enfant pleure ; il essaiera de le consoler. Il éprouve le désir d'aider et de soulager. La sympathie devient possible, l'enfant faisant la différence entre soi et autrui.

L'enfant de 3 à 6 ans

Dès 2-3 ans et jusque vers 6-7 ans, l'enfant désire être avec les autres, il s'intéresse à ce que font les autres, mais son comportement est encore pré-social. Il recherche la compagnie, mais son égoïsme (l'enfant ne pouvant considérer que son seul point de vue) et l'instabilité du caractère constituent encore des entraves au développement de la coopération. Jusqu'à 4 ans, les échanges restent limités. Il y a souvent une juxtaposition de sujets indépendants les uns des autres : ils jouent la même chose, mais chacun pour soi), monolangage collectif (chacun parle pour soi sans se soucier de ce que dit le voisin).

Les rapprochements naissent souvent des conflits. Quand par exemple l'enfant veut jouer avec la pelle d'un autre, il veut en réalité jouer avec le camarade-pelle. Dès lors, lui donner la même pelle ne

sert à rien et si l'autre enfant lui cède la sienne, il n'en est pas plus satisfait.

Ce n'est que petit à petit que les enfants agissent ensemble, poursuivant des fins constructives. A côté de l'imitation apparaissent des séquences de collaboration plus fréquentes et plus durables. Le premier jeu social rudimentaire est le jeu de ballon où chaque enfant participe à l'activité de l'autre sans l'entraver.

En résumé : Le développement social, comme le développement affectif, se constitue en grande partie entre 0 et 3 ans à partir de la relation à la mère, au père et ce qui se vit dans la cellule familiale. Jusqu'à trois ans le petit enfant découvre l'autre comme il découvre son propre corps et l'ensemble de son environnement : ses pairs sont des stimuli qui lui permettent d'exercer sa motricité, son intelligence, son langage et de commencer à s'affirmer en tant que personne. Le langage est un outil social : dès que l'enfant accède notamment au langage verbal, il peut interagir avec les autres, s'affirmer et communiquer. Le rôle des parents reste prépondérant pour guider le petit enfant à gérer ses frustrations et difficultés relationnelles.

A ce titre un milieu social comme la crèche ou les groupes d'éveil à la foi apportent beaucoup à l'enfant.

Bibliographie :

Le développement psychologique de l'enfant, Roger Deldime et Sonia Vermeulen, Edition De Boeck & Belin, Bruxelles, 1997.

Introduction à la psychologie du développement, du bébé à l'adolescent, Catherine Tourrette et Michèle Giudetti, Edition Armand Colin, Paris, 2005.

Nos rencontres d'Éveil à la foi contribuent à favoriser le développement de la sociabilité des enfants, ainsi que de les ouvrir à leur dimension et ressources spirituelles.

Ils offrent notamment:

- une ouverture au monde

- une relation aux autres

- une relation à Dieu, la spiritualité

Une ouverture au monde :

En ce que les thématiques traitées éveillent à la vie et sont en lien avec les découvertes et questions existentielles des petits enfants (la nature, la création, les saisons, les fêtes...)

Une relation aux autres :

Par la rencontre avec les autres, le cercle, l'écoute, les jeux et activités partagés, les rondes....

Une relation à Dieu, à la spiritualité :

Par les chants, par les prières, par les symboles (cf. bougie), par une parole associée à des expériences sensorielles, par l'atmosphère du lieu, les images...

Les pages suivantes de ce dossier présentent quelques idées d'activités favorisant les interactions sociales dans les groupes d'éveil à la foi et leur relation à Dieu.

Rosemarie Chopard, mai 2008

DEVENIR CO-PAINS

conte

Cette histoire est celle d'un roi qui a perdu le sourire et le sommeil. Depuis plus d'une semaine, il court dans tous les sens pour faire de la fête la plus belle de toutes. Ce soir, ses convives viendront des quatre coins du royaume pour assister à la plus grande invitation que le roi ait jamais organisée.

Cette histoire est aussi celle d'un boulanger qui est resté endormi et qui n'a pas cuit son pain pour accompagner le banquet du soir. Si personne ne sait où le trouver, c'est qu'il a préféré se cacher pour éviter la colère du roi.

Cette histoire est encore celle de la petite princesse Claire qui a eu l'idée de proposer à son père de cuire du pain elle-même.

— C'est une plaisanterie ? grogne le roi.

— Pas du tout, rétorque la princesse, je peux très bien cuire du pain pour tes invités.

La princesse voit bien que le roi ne la croit pas capable d'une telle chose. Elle tend vers lui une moue suppliante pour qu'il l'autorise à se rendre aux cuisines.

— Très bien, cède le roi, si cela t'amuse. Tu peux y aller !

Arrivée sur place, la princesse se met à l'ouvrage. Elle commence par remuer ciel et terre pour mettre la main sur la farine dont elle a besoin pour faire son pain.

— Que cherches-tu ? Veux-tu que je t'aide ? lui demande un joli garçon.

— Je cherche à faire du pain, répond la princesse Claire, et j'ai besoin de farine.

— Je sais où la trouver, répond le garçon. Je suis le fils du meunier et je sais qu'il faut récolter des milliers de grains de blé, puis les apporter au moulin pour les faire écraser et en faire de la farine. Viens avec moi ! Je vais te montrer où la trouver !

Peu après, la princesse Claire et le fils du meunier transportent les sacs de farine le long du chemin qui va du moulin aux cuisines du château.

Ensemble, ils vont pouvoir faire du pain et voilà qu'ils sont devenus copains.

Pour faire son pain, la princesse a maintenant besoin d'eau, mais elle ne sait pas où la trouver. Elle ne peut quand même pas s'installer dans la cour du château avec un seau et attendre que la pluie se mette à tomber.

Pendant que Claire et le fils du meunier réfléchissent, une petite bergère s'approche d'eux :

— Voulez-vous que je vous aide ? Je sais où trouver de l'eau. Venez avec moi ! Je vais vous emmener au puits, là où toutes les gouttes de pluie sont réunies.

Peu après, la princesse Claire, le fils du meunier et la petite bergère tirent sur la corde à poulie pour faire remonter le seau du fond du puits. Puis ils mélangent la farine et l'eau.

Ensemble, ils vont pouvoir faire du pain et voilà qu'ils sont devenus copains.

Tous les trois sont penchés sur leur mélange de farine et d'eau et se demandent si cela suffit pour faire du pain. Ils ne remarquent même pas l'arrivée du fils du cuisinier :

— Voulez-vous que je vous aide ? Je n'ai jamais fait de pain, mais je sais qu'un plat sans sel n'est pas bon car il n'a aucun goût.

Sur une haute étagère, le fils du cuisinier attrape un pot en céramique bleu et tout en soulevant le couvercle, il leur montre sa réserve.

Peu après, la princesse Claire, le fils du meunier, la petite bergère et le fils du cuisinier ajoutent le sel à la farine et à l'eau pour donner de la saveur au pain.

Ensemble, ils vont pouvoir faire du pain et voilà qu'ils sont devenus copains.

Claire et ses copains ont pétri la pâte à pain pendant longtemps. Ils ont formé de petites boules qui s'effondrent et deviennent plates dès qu'on les regarde. Très déçus, ils sont sur le point de tout abandonner quand le fils du boulanger leur vient en aide :

— Avez-vous mis du levain dans votre pâte ? Sachez que sans lui, votre pâte à pain restera toujours plate. Je vais vous en donner et il vous suffira de le mélanger à la farine, à l'eau et au sel !

Peu après, la princesse Claire, le fils du meunier, la petite bergère, le fils du cuisinier et le fils du boulanger ajoutent le levain à leur pâte. Ils façonnent ensuite des belles miches de pain bien rondes. Puis ils les déposent dans un endroit chaud et attendent le temps qu'il faut que la pâte à pain se soulève.

Ensemble, ils vont pouvoir faire du pain et voilà qu'ils sont devenus copains.

Quant au roi, que fait-il pendant ce temps ? Le roi n'a pas le cœur à la fête. Il se traîne d'une pièce à l'autre et chaque fois qu'on lui demande son avis, il répond :

— Faites ce que vous voulez ! Un repas de fête sans pain sur la table ne sera jamais un festin. Nous avons fait tout ce travail pour rien !

Cependant, un domestique lui fait savoir que la princesse Claire l'attend aux cuisines.

Le roi rejoint sa fille.

— Que fais-tu donc, ma princesse ? Nous as-tu vraiment fait du pain ? demande le roi.

— J'ai bien fait du pain, répond la princesse, avec l'aide du fils du meunier, d'une petite bergère, du fils du cuisinier et du fils du boulanger. Ensemble, nous avons fait du pain et nous sommes devenus copains !

— Vous êtes devenus copains ? s'étonne le roi.

— Veux-tu nous aider ? demande à son tour la princesse. Il nous reste encore une dernière chose à faire.

Et c'est ainsi que le roi se retrouve à enfourner des boules de pâtes dans le four à pain et qu'avec sa chère princesse, le fils du meunier, la petite bergère, le fils du cuisinier et le fils du boulanger, il écoute le feu crépiter et venir dorer la croûte des magnifiques miches de pain.

Ensemble, ils ont fait du pain et voilà qu'ils sont devenus copains !

Alors que dire de cette histoire, qu'elle est celle d'un roi qui a retrouvé le sourire, mais qui n'a aucune envie d'aller dormir, car ce soir il a invité dans son château tous les gens de son royaume pour la plus belle fête qu'il ait jamais organisée.

Cette histoire reste aussi celle d'un boulanger qu'on n'est pas prêt de recroiser. Et, pour finir, cette histoire est celle d'une petite princesse qui mord à belles dents dans une épaisse tranche de pain entourée de ses nouveaux copains.

fin

© Catherine Abrecht, conteuse,
Vieux-Bourg 1, 1096 Cully, Tél. 021.799.18.52

Le 18 mai 2008

CONFECTION D'UN PAIN RAPIDE

Préparation : 30 mn

Cuisson : 40 mn

Ingrédients :

- 500 g de farine type 55
- 1 sachet de levure de boulangerie en granulés à temps de levée réduite
- un verre et demi d'eau chaude
- une cuillère à café pleine de sel
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive

Préparation :

Mélangez la farine, l'huile d'olive, le sachet de levure, le sel et ajoutez l'eau. Malaxez jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Le geste est important: faites comme si vous étiez en train de plier un mouchoir avec la pâte.

Attention la pâte ne doit pas coller à la paroi! Rajoutez de la farine si elle colle, ou de l'eau si elle est trop sèche.

Prenez un moule à cake et tapissez de papier cuisson, mettez le pain, faites les croisillons avec un couteau pointu.

Prenez un torchon propre, mouillez-le et mettez-le sur le pain.

Attendez une heure que la pâte soit levée.

Pendant ce temps-là, préchauffez le four à thermostat 7 ou à 220°C pendant 20 mn environ.

Enfournez pendant 40 mn.